

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE
MAUROY A L'OCCASION
DE LA RECEPTION EN L'HONNEUR
DES COMMERCANTS ET ARTISANS DE
LILLE
HOTEL DE VILLE
(VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1999)**

Madame Martine AUBRY, ministre de
l'Emploi et de la Solidarité, Première
Adjointe au Maire,

Monsieur Jacques Caillet

P'a Monsieur Patrick Van Den Schrieck
Président de la Chambre de Commerce
& d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing,
ou son représentant

Claude Sobet

Monsieur Alain GRISET, ~~Président~~ de la
Chambre de Métiers, ~~ou son représentant~~

Monsieur Denis CAPPELAERE, Président
de l'Union Professionnelle Artisanale
Départementale,

Monsieur Georges WARGNIER, Président
de la Fédération Lilloise du Commerce &
de la Petite Industrie, *de l'Artisanat*

et des Services

Monsieur Alain NAESENS, Président du
Groupement des Acteurs Economiques
du Centre-Lille,

Monsieur Bernard ROMAN, Député du
Nord, Adjoint au Maire délégué aux
Finances,

Monsieur Alain CACHEUX, député du
Nord, Adjoint au Maire délégué à
l'Urbanisme,

Madame Véronique DAVIDT, Adjoint au
Maire déléguée au Tourisme,

Monsieur Jacques MUTEZ, Conseiller
Municipal Délégué au Commerce, à
l'Artisanat & aux Services,

Madame Dorothée DA SILVA, *Adjointe du Maire*
~~Conseillère~~
~~Municipale Déléguée~~, Présidente de Lille-
Grand Palais,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur Régis CAILLAU, Secrétaire
Général de la Ville de Lille,

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite une nouvelle fois la bienvenue à l'Hôtel de Ville, pour ce traditionnel rendez-vous qui nous permet, chaque année après la Braderie, de dresser un bilan des mois écoulés, et d'évoquer ensemble l'avenir de Lille et de son activité économique et commerciale.

Je salue Monsieur Alain Griset et Monsieur Georges Warnier, qui viennent de s'exprimer.

Je salue également Madame Martine Aubry, ministre de l'Emploi & de la Solidarité, Première Adjointe au Maire, Monsieur Bernard Roman, député du Nord, deuxième Adjoint, Monsieur Alain Cacheux, député du Nord, Adjoint délégué à l'Urbanisme, Monsieur Patrick Vandenschrieck, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Madame Véronique Davidt, adjointe au Maire déléguée au Tourisme, et Monsieur Jacques Mutez, Conseiller Municipal délégué au Commerce, à l'Artisanat et aux Services, ~~qui~~ ont certainement tous deux été sensibles aux propos aimables que vous avez tenus à leur égard, Monsieur Wagnier.

Je vous ai moi-même écouté avec beaucoup d'intérêt, et j'ai apprécié, dans toute leur étendue et leur diversité, les phrases que vous avez prononcées.

Comme souvent, d'ailleurs, elles mêlent la louange et la critique, le positif et le négatif, avec une franchise qui traduit à mes yeux la confiance et la sincérité des relations entre la Muncipalité et les commerçants lillois.

Vous me permettez tout de même, Monsieur le Président, d'exprimer publiquement ma solidarité envers Monsieur et Madame Malfait, vers lesquelles vont mes pensées aujourd'hui.

Mais, pas davantage que vous, je n'en resterai sur le terrain de la compassion.

Quelle est la situation à Lille-Sud ? Tout d'abord, je remarque que l'été a été tranquille, dans ce quartier comme dans le reste de la ville.

Pourtant, depuis le début de cette année, Lille-Sud n'a pas été épargné. Un jeune homme est mort dans des conditions dramatiques. Le décès accidentel d'un adjoint de sécurité a encore alourdi le climat.

La Police Nationale, dont les effectifs sur place ont été complètement renouvelés, remplit sa mission avec un souci de discrétion et d'efficacité que je salue, car elle est confrontée à une situation très sensible.

Lille-Sud est-il en état d'insécurité permanent ? J'affirme le contraire. Les vols de voiture, les actes isolés de meneurs qui sont connus, les agressions qui ont pu se produire chez des commerçants, et dont personne ne conteste la réalité, ne doivent pas pour autant conduire à un constat aussi alarmiste, aussi général, car il nourrit cette désespérance que vous évoquez.

Chacun de nous doit contribuer, dans le cadre de ses responsabilités, à l'avenir de Lille-Sud. La Police Nationale,

*Jeudi
Police de
proximité
la mairie*

dont, je le rappelle, c'est la compétence légale, assume dans le quartier son rôle de maintien de la sécurité.

Dans trois ans, l'Hôtel de Police de la métropole lilloise, où seront regroupés plus de 1700 policiers, s'installera rue de Marquillies, ce qui est un symbole important.

Dans l'immédiat, les forces de police sont secondées par les ilôtiers de la Police Municipale, et on pourrait envisager le déploiement d'agents locaux de médiation sociale sur le quartier, puisque l'expérience a été concluante à Fives et au Faubourg de Béthune.

Les commerçants, pour leur part, ont également une action à mener pour la sécurité, et je sais qu'ils s'y emploient activement, en entretenant d'excellentes relations avec la Mairie de Quartier.

*Réunir Baudin
- Réunion de
réinsertion
de commerçants
comme ça*

Cette action passe par la concertation et la recherche de solutions, comme celles qui ont été évoquées il y a trois jours, lors de la réunion organisée dans le quartier par l'EPARECA.

Chacun en est conscient, le maintien des linéaires et des enseignes est un facteur de sécurité. Il est également souhaitable que Lille-Sud attire une enseigne nationale, et que les commerces soient individuellement suivis, comme le propose l'EPARECA.

sur place

Enfin, je rappelle qu'un projet de création d'un parking privé et gardienné, réservé aux commerçants, est actuellement à l'étude ~~à l'angle des rues~~ ~~Sidon et~~ Baudin, ce qui renforcerait naturellement la sécurité.

Voilà comment, par des mesures adaptées et régulières, Lille-Sud poursuivra son évolution, comme l'ont fait, depuis plus de vingt-cinq ans, les différents quartiers de notre ville, grâce

au partenariat entre la
Municipalité et les forces vives de Lille,
dont les commerçants, hôteliers et
restaurateurs sont les principaux
représentants.

En effet, cette rencontre annuelle,
qui prend aujourd'hui une dimension
particulière, nous permet de nous
retourner un instant sur les années qui
viennent de s'écouler, car nous les avons
traversées ensemble.

Ensemble, nous avons construit,
chacun dans nos responsabilités, cette
ville dont tout le monde parle désormais,
qui attire les touristes, les congressistes et
les visiteurs, les clients toujours plus
nombreux dans nos rues commerçantes,
dans nos hôtels et nos restaurants.

A l'occasion du tour de ville que
j'entreprends chaque année, avant la
rentrée, j'ai pu constater une nouvelle fois
combien Lille ne cessait de changer. Je
vois l'activité, la fébrilité, même, parfois,

the parallel
writing
the 4 strokes
horizontal
vertical

~~Mass - 1000~~
~~Chalk - 500~~
~~Water - 1000~~
~~Trucks - 200~~
~~Trucks - 200~~

~~Ausgabe
Antrag für
Baukosten
Wageneisen
Carsten etc~~

Best Hans Bauer
Gera Technologie 1 K. 11. 11. 11
K. 11. 11. 11
K. 11. 11. 11

croissance, et les villes qui s'étiolent et s'effondrent sur elles-mêmes, l'équilibre est parfois difficile à atteindre. Nous y sommes parvenus.

On l'a souvent dit, les années 90 ont changé notre destin, avec la construction du Tunnel sous la Manche, la mise en service du TGV-Nord, la création d'Euralille et de Lille-Grand Palais.

Elles ont changé également notre regard sur nous-mêmes, sur notre capacité à agir, à innover et mettre en oeuvre des projets de toute nature, peut-être moins spectaculaires, mais aussi importants pour le bien-être des habitants, pour l'emploi, l'enrichissement collectif.

Ainsi, depuis un an et demi, plus d'une quarantaine d'actions communes ont permis, dans la logique du Plan Local d'Action pour le Commerce, la formation et l'accès de nombreux Lillois aux emplois créés par l'implantation de nouvelles enseignes.

Lille est désormais la ville de l'énergie. Regardez tous ces jeunes, partout dans la ville ! C'est un signe qui en dit long.

Certes, une ville est toujours une création en mouvement, perfectible, car elle doit être capable de relever des défis apparemment contradictoires, et la nôtre n'y échappe pas.

Défi d'une cité où la voiture est inévitable, mais où elle doit pourtant rester à sa place. D'une offre commerciale où l'on doit à la fois trouver le service de proximité, et l'accès aux grandes surfaces de périphérie.

Nécessité, enfin, du développement du centre-ville, locomotive de Lille, qui doit tirer derrière lui l'ensemble des quartiers, sans les étouffer par sa notoriété et son attractivité.

Je sais que vous êtes toutes et tous attentifs à ces préoccupations. Je sais également que des insatisfactions demeurent.

Certaines, comme les taxes, bien qu'elles ne relèvent pas de l'autorité municipale, ont des répercussions, et j'ai entendu la demande des restaurateurs, qui souhaitent bénéficier eux-aussi de mesures plus favorables en matière de tva.

*Iva restauration
meuble*

Cette situation évoluera, ne serait-ce que pour des raisons d'harmonisation européenne, mais aussi parce que le Gouvernement, comme il l'a récemment prouvé, entend contribuer par ses décisions au soutien de l'activité et du pouvoir d'achat.

Je sais également que la Journée sans voitures organisée par l'Etat, dont la deuxième édition se déroulera le 22 septembre prochain, ne fait pas l'unanimité.

Mais voilà, justement, un exemple tout à fait significatif à mes yeux des évolutions auxquelles nous sommes maintenant confrontés.

La journée sans voitures est avant tout un symbole, dont l'organisation doit probablement être encore améliorée. Cette nouvelle édition, qui se déroulera avec une participation plus forte des commerçants, nous permettra justement d'en définir les modalités futures.

Mais qui ne voit pas que cette initiative répond à une mutation profonde de notre société, à une exigence collective, celle d'un partage plus harmonieux de la ville entre la voiture et les habitants ?

Nous retrouvons une fois encore la volonté d'équilibre que j'ai déjà évoquée.

Pour ma part, et je conclurai en évoquant ce dernier point, j'ai toujours le souci de l'équilibre, vous le savez. Je l'ai eu, pendant de longues années, dans mes fonctions de Maire.

Si les conseillers communautaires le décident, je poursuivrai cette tâche en tant que Président de la Communauté Urbaine, dont l'action en matière économique est appelée à s'accroître.

D'ores et déjà, au terme de ce mandat communautaire, nous devrions pouvoir signer, avant la fin de l'année 2000, un Schéma de développement et d'urbanisme commercial métropolitain.

Il traduira la volonté de la Communauté Urbaine de Lille, de la Chambre de Commerce et d'Industrie et de la Chambre de Métiers de donner la priorité à la reconquête commerciale et artisanale des centres-villes et des quartiers, et de limiter fortement le développement commercial en périphérie.

Ce schéma n'est pas un simple document stratégique, mais un cadre, pour que des projets concrets soient désormais mis en oeuvre dans ce domaine.

Ainsi, des actions comparables au Plan Local d'Action de la Ville de Lille pourront être initiées par les villes de la métropole, avec, je l'espère, le soutien actif de l'Etat, de la Région et du Département.

Le Congrès Européen du Commerce et de la Ville, qui se déroulera à Lille-Grand Palais dans deux mois, nous donnera d'ailleurs l'occasion de confronter les pratiques de nos voisins dans ce domaine.

Mesdames et Messieurs, comme le veut une tradition lilloise à laquelle nous sommes tous attachés, je vais maintenant remettre à trois commerçants de notre ville la grande Médaille d'Or de la Ville.

*A Lille → la "ville" → une de nos
et maintenant
Lille va la vie et la ville
dans cette "attadura" à fixer
le passé en l'honneur important
surtout le futur l'avenir*

MEDAILLE D'OR DE LA VILLE DE LILLE

Monsieur Alain NEASSENS

Monsieur Naessens, votre nom est aujourd'hui associé au dynamisme du Vieux-Lille, et particulièrement de la rue de La Monnaie, dont vous êtes l'actif président des commerçants.

Mais votre parcours professionnel, depuis bientôt 30 ans, vous a conduit à diriger de nombreux magasins de prêt-à-porter masculin, en Ile de France, dans notre région à Calais, dans la métropole lilloise, à Tourcoing, enfin à Lille, où vous avez successivement été installé rue Nationale et rue Neuve, avant d'ouvrir le magasin Gastsby, qui fait de vous l'arbitre des élégances masculines, comme votre modèle romanesque, cher à l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald.

Très investi dans le développement de votre rue, dont vous avez créé l'association des commerçants en 1986, vous avez étendu progressivement vos actions, et depuis deux ans, le Groupement des Acteurs Economiques du Centre-Lille fait beaucoup parler de lui, et surtout des enseignes qui l'ont rejoint.

Le rapprochement qui s'opère désormais entre le GAECL et la Fédération Lilloise du Commerce, dont ce petit guide 2000-2001 des " vitrines de Lille " est le symbole, puisqu'il comporte pour la première fois vos deux logos, est de bon augure pour la poursuite d'actions communes, qui augmenteront encore le renom de notre ville et son attractivité touristique et commerciale.

MEDAILLE D'OR DE LA VILLE DE LILLE

Monsieur Georges WAGNIER

Monsieur Wagnier, depuis plus de vingt ans, votre nom évoque d'agréables sensations, puisqu'il est naturellement associé à la chocolaterie-confiserie Trogneux, installée rue Nationale, que vous dirigez en famille.

Originaire de Boulogne, vous avez toujours travaillé dans ce secteur d'activité.

Après avoir exercé quelques années comme commerçant non sédentaire, vous avez pris la direction de la Maison Trogneux en 1978. Vous l'avez finalement rachetée en 1990.

Président de l'Union Commerciale de la rue Nationale, vice-président de la Fédération Lilloise du Commerce, de l'Artisanat et des Services, qui regroupe 44 unions commerciales dans toute notre ville, vous en êtes devenu le président il y a trois ans, succédant à Richard Bialek.

Particulièrement conscient, en votre qualité de vice-président de l'Office de Tourisme de Lille, de l'importance du tourisme pour le développement économique, vous avez créé, en 1991, le Festival des Excellences du Nord-Pas de Calais, qui fêtera donc ses dix années d'existence et de succès dans quelques mois.

Le partenariat que vous avez désormais engagé avec le Groupement des Acteurs Economiques du Centre-Lille constituera, je le pense, un atout supplémentaire pour le dynamisme du commerce lillois, et de l'ensemble de ses acteurs.

A la mairie

C'était la dernière de Pierre Mauroy Devant les commerçants

La rencontre rituelle du maire de Lille avec les représentants des commerces de sa ville a pris, cette année, une connotation particulière puisque Pierre Mauroy ne sera pas candidat à sa propre succession. Ambiance plutôt bon enfant, donc, devant une centaine de personnes venues rencontrer la garde rapprochée des adjoints et le premier magistrat en personne. L'occasion, aussi et pour celui-ci, de faire un tour très diplomatique de la situation.

« *Jamais, a-t-on pu entendre vendredi soir, jamais je n'aurais imaginé qu'il pourrait y avoir autant de touristes un jour à Lille ! Et quand j'ai nommé une adjointe au tourisme, je me suis demandé de quoi elle pourrait s'occuper...* ».

Rien de choquant

Tourisme et commerce ? Même combat. En deux mots, le commerce est un élément important de prospérité pour la ville. Commentaire au train de sénateur : « *Je fais tous les ans le tour de Lille, c'est une habitude. Il n'y a pas si longtemps de cela encore, je rentrai en mairie en râlant. Il faut faire ceci, il faut faire cela... Je ne décolérai pas. Aujourd'hui, cela va peut-être vous étonner, je ne vois plus rien qui me choque. Le centre de Fives est modernisé. La rue Gambetta ? On a dû changer les carreaux de son embellissement parce qu'ils étaient trop fragiles, trop beaux. Aux Abattoirs, c'est 5000 habitants en plus. Et le LOSC qui gagne ! Et le zoo qui, avec son 1,3 million de visiteurs, est le site le mieux fréquenté de la ville (en plus les ours ne perdent plus leurs poils et les espèces se reproduisent dans un zoo que l'on va faire passer de*

trois à six hectares)... ». Le discours vient glisser sur les actions entreprises dans les différents quartiers : deux braderies à Fives, élection de sa miss en prime ; la rue Gambetta refaite (bis) ; un festival de mode aux gares, des poètes rue de l'hôpital militaire, une braderie anglaise rue des Arts ou, rue Saint-André, un projet de marché des créateurs.

Insécurité

Et puis surtout, Pierre Mauroy n'oublie pas qu'il s'adresse à des artisans-commerçants. D'où un développement d'une demi-heure sur la sécurité, alimentant souvent les rumeurs et source de revendications. L'antiracisme est de rigueur : « *il a fallu des années pour intégrer les Polonais ou les Italiens. Nous verrons qu'il en faudra aussi en ce qui concerne les Maghrébins. Tout a été aggravé par le chômage mais les choses vont mieux à présent* ». Le maire de Lille ferme la parenthèse pour conclure sur les « *tiraillements contradictoires* » qui agitent souvent les intérêts des uns et des autres, comme la question d'équilibre entre le petit commerce et la grande distribution.

Avant de prendre la parole, il fut l'objet de critiques polies, mais dures de la part de Claude Sohet et de George Wargniez, principaux représentants des commerçants. Il fut question des « *bandes de pilleurs dans les magasins* », des « *jets de pierre* » ou des « *deux poids-deux mesures avec les grandes surfaces* », justement.

Bref, tout va mieux, rien ne va plus, résume un proverbe italien. Ce qui vaut pour Lille, une ville pacifiée toujours confrontée à certaines convalescences dans ses quartiers difficiles.

Y. BOUCHER



Le maire de Lille devant son auditoire. Une dernière petite messe avant de fermer boutique.

Ph la Voix